

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT



Les Mille et une Nuits

Guillaume Vincent

Je 19, ve 20 décembre 19h

Malraux

Les Mille et une nuits

Durée 3h45 avec entracte

mise en scène et texte Guillaume Vincent **dramaturgie** Marion Stoufflet **scénographie** François Gauthier-Lafaye **collaboration à la scénographie** Pierre-Guilhem Coste **lumières** César Godefroy **assisté de** Hugo Hamman **composition musicale** Olivier Pasquet **son** Sarah Meunier-Schoenacker **costumes** Lucie Ben Bâta **assistant à la mise en scène** Simon Gelin **régie générale** Jori Desq **régie plateau** Benjamin Dupuis & Guillaume Lepert **régie micros** Rose Bruneau **stagiaire scénographie** Maialen Arestegui et Margaux Moulin **production, diffusion** Laure Duqué **assistée de** Charlotte Laffillé **avec** Alann Baillet, Florian Baron, Moustafa Benaïbout, Lucie Ben Bâta, Hanaa Bouab, Andréa El Azan, Emilie Incerti Formentini, Florence Janas, Kyoko Takenaka, Makita Samba, Charles-Henri Wolff **production** Cie MidiMinuit **coproduction** Odéon-Théâtre de l'Europe, Théâtre de Lorient-CDN, TNB-Centre Européen Théâtral et Chorégraphique, Malraux scène nationale Chambéry Savoie, Scène Nationale d'Albi, Théâtre de Caen, Comédie de Caen-Centre dramatique national de Normandie, Théâtre du Nord-CDN Lille Tourcoing, Maison de la Culture d'Amiens, Le Cratère Scène nationale d'Alès, La Filature-Scène nationale-Mulhouse, Le Parvis Scène Nationale Tarbes-Pyrénées, Le Quartz-Scène nationale de Brest **avec le soutien** de La Comédie de Reims-CDN, La Chartreuse - Centre national des écritures du spectacle, Le T2G- centre dramatique national de Gennevilliers, l'Institut Français d'Égypte au Caire **le décor est réalisé** par les ateliers du Théâtre du Nord-CDN Lille Tourcoing et de l'Odéon-Théâtre de l'Europe **avec la participation artistique** du Jeune Théâtre National et de La Maison Louis Jouvet / ENSAD LR **la Cie MidiMinuit est soutenue** par le DRAC Ile-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication et par la Région Ile-de-France dans le cadre de l'aide à la création

«Les Mille et Une Nuits, je voudrais m'arrêter à ce titre car c'est un des plus beaux titres du monde, et cette beauté vient du fait que, pour moi, mille est presque synonyme d'infini. Dire «mille nuits», c'est parler d'une infinité de nuits, de nuits nombreuses, innombrables. Dire «mille et une nuits », c'est ajouter une nuit à l'infinité des nuits».

Borges

«On raconte que l'ascète Sabet pleura tellement que ses yeux furent malades ; alors on appela un médecin qui lui dit : Je ne puis te traiter à moins que tu ne me promettes une chose. Il répondit : et quelle chose ?. Le médecin dit : De cesser de pleurer. Mais l'ascète répondit : À quoi donc me serviraient mes yeux si je ne pleurais plus ? ».

«La seule médecine à l'amour, c'est encore l'amour».

Les Mille et Une nuits

NOTE D'INTENTION

Tout le monde connaît *Les Mille et Une Nuits*, en tout cas tout le monde peut s'en faire une image : des lampes merveilleuses, des tapis volants, des vizirs, des califes... Un livre de contes qui est lui-même un conte : un roi est trahi par son épouse, il la décapite ; dorénavant il épousera chaque jour une jeune vierge qu'il déflorera et exécutera le matin venu. Personne ne parvient à arrêter la barbarie. Mais Schéhérazade sait comment délivrer le pays du tyran : chaque soir elle lui racontera une histoire qu'elle interrompra à l'approche du jour. Le roi qui veut connaître la suite lui laisse ainsi la vie sauve... Et de cette façon, les récits s'enchaînent sans interruption durant mille et une nuits. Des récits fantastiques, des récits édifiants, des histoires d'amour, des histoires scabreuses, des histoires drôles. L'imagination de Schéhérazade est sans limite.

Les Mille et Une Nuits ou comment le pouvoir de la fiction est capable d'arrêter la barbarie.

*

Au XVIIIème siècle, Antoine Galland découvre le texte et le traduit. Le succès est immédiat, foudroyant. En France et dans l'Europe entière, l'Orient va être à la mode. Si les vizirs et les califes parlent comme le font les comtes et les comtesses des comédies de Marivaux, c'est que Galland donne une vision du texte qui se conforme au goût du jour. L'autre grand contributeur à la postérité des *Nuits* est Mardrus qui au XIXème re-traduit l'ouvrage et va même au-delà puisqu'il ajoute des contes, en réécrit certains, il exalte et exagère la sensualité des *Nuits*. Grâce à lui, *Les Mille et Une Nuits* redeviennent à la mode, notamment sur les scènes, avec les ballets russes bien sûr, mais partout où l'on veut de l'exotique et du merveilleux. Plus tard Hollywood perpétue cette image d'un Orient exotique et fantaisiste.

*

Aujourd'hui qu'en est-il de cet Orient de carte postale, cet Orient mystérieux, à la fois exotique et sensuel ? Bagdad, Bassora, Mossoul, Jérusalem, le Caire... Les villes que parcourent les *Nuits* ne nous évoquent plus ces romances fantasmées, où les femmes, moitié voilées moitié nues, s'étendent lascivement autour d'un bassin. L'imaginaire du merveilleux a laissé place à d'autres images, plus de lampes merveilleuses ni de tapis volants mais des images de guerre, de révolution... Des images différentes mais qui sont aussi de nouveaux fantasmes. Comment saisir la complexité d'un monde qu'on ne connaît pas et qui échappe sans cesse ? Sans doute que l'Orient reste une construction imaginaire de l'Occident. La femme de Mardrus disait d'ailleurs : «Les Orientaux n'ont aucun sens de l'Orient, c'est nous autres les Occidentaux, nous autres les roumis, qui l'avons». Ce spectacle se veut comme un voyage entre ces univers réels et fantasmés. Entre l'Orient vu d'ici et l'Occident appréhendé à travers d'autres yeux.



Les *Nuits* viennent d'une tradition orale, on sait qu'elles ont été écrites à plusieurs mains, à travers plusieurs siècles et plusieurs continents, aussi a-t-on affaire à des registres très différents d'une histoire à l'autre ; si parfois on est dans un imaginaire hyper érotique, certains contes sont écrits avec l'efficacité d'une bonne pièce de boulevard, c'est parfois extrêmement drôle, parfois très violent et très glauque. J'aime évidemment ce mélange des genres et adapter *Les mille et une nuits*, c'est aussi s'amuser à passer d'un registre à l'autre, à goûter les ruptures, à accentuer les effets de suspens.

Il y a plusieurs leitmotifs dans *Les Mille et Une Nuits*, l'amour est souvent au centre de ces contes mais il est aussi beaucoup question d'exil. La plupart des personnages des *Nuits* ont dû quitter leurs maisons, soit par esprit d'aventure, soit parce qu'ils y ont été contraints. La situation de ces personnages résonne de manière étonnante aujourd'hui. Faire entendre ces destins fictifs est aussi une manière de faire dialoguer ce texte avec le monde qui nous entoure.

À travers ces récits, je voudrais donc parler du monde contemporain et notamment de notre rapport, à nous occidentaux, au monde arabo-musulman, à sa culture, à sa religion. Mais aussi, faire que le décor des *Nuits* puisse être cette France d'aujourd'hui, complexe, déchirée, dont il est si difficile de parler.

J'aimerais aussi pouvoir restituer la beauté initiale de ces contes, au premier degré, presque naïvement, avec la joie enfantine de faire voler des tapis. Raconter le trouble et l'ivresse des plaisirs de la chair, rendre compte de la sensualité qui traverse cette œuvre à travers la poésie bien sûr mais aussi le chant et la danse.

*

« Si l'histoire était écrite avec l'aiguille sur le coin intérieur de l'œil, elle serait une leçon à qui la lirait avec respect. »

Guillaume Vincent, octobre 2017



Shéhérazade

Dans *Les mille et une nuits*, Shéhérazade est l'incarnation de la sirène qui charme par ses contes un sultan misogyne. L'influence qu'elle exerce sur ce dernier tout comme les contes qu'elle lui narre ont nourri l'imaginaire de plusieurs écrivains contemporains qui ont cherché à inventer une suite à l'histoire, à rajouter des contes ou encore à reprendre le même cadre pour y insérer leur

œuvre. Il s'agit donc de comparer ici l'image de Shéhérazade dans *Les mille et une nuits* avec celle que dessinent le romancier Naguib Mahfouz dans *Layali Alf Layla* et le dramaturge égyptien Tewfik El Hakim dans *Schéhérazade*. Ce travail a pour but de comprendre les modifications de la représentation de la femme orientale dans la littérature égyptienne contemporaine et la manière dont une mémoire lettrée se transforme et évolue en fécondant une écriture moderne.



Shahriyar

Dans le conte, le roi Shahriyar règne sur l'empire perse qui s'étend jusqu'à l'Inde au-delà du Gange jusqu'à la Chine, tandis que son jeune frère Shāhzamān règne sur Samarcande.

Se découvrant trompé par sa femme, il se persuade qu'aucune ne lui sera fidèle ; c'est pourquoi, chaque nuit depuis trois ans, il prend une femme et la fait exécuter le matin suivant, jusqu'à ce qu'il épouse la fille de son vizir, Shéhérazade, remarquable par sa beauté et son intelligence. Pendant mille et une nuits d'affilée celle-ci lui récite un

conte jusqu'à l'aube, en prenant soin de s'arrêter à un moment de fort suspens : ainsi le roi, désireux de connaître la fin de l'histoire la laisse-t-il vivre chaque fois un jour de plus.



Le Vizir

Le père de Shéhérazade, parfois appelé Jafar, est le vizir du roi Shahriyar. Pendant de nombreuses années, chaque jour, il décapite sur l'ordre du roi sa nouvelle mariée. Un jour arrive où toutes les femmes non mariées du royaume ont été exécutées ou ont pris la fuite et Shéhérazade propose d'épouser Shahriyar. Le père raconte à sa fille le *Conte du Taureau et de l'Âne*, vaine tentative pour la dissuader de se marier au roi.

À la fin des *Mille et Une Nuits*, le père de Shéhérazade part pour Samarcande où il succède comme sultan au Shah Zaman.

L'équipe artistique



Guillaume Vincent

Auteur et metteur en scène

Guillaume Vincent a été formé au TNS. Il met en scène des textes classiques comme *Les Vagues* de Virginia Woolf (2004), *La Fausse suivante* de Marivaux (2005), ou *L'Éveil du Printemps* de Wedekind à la Colline – théâtre national (2010). Il met également en scène des textes contemporains comme *Nous, les héros* de Lagarce (2006), ou *Le Bouc et Paradise sorry now* de Fassbinder (2010) et écrit plusieurs textes : *La nuit tombe...* créé pour le 66^e Festival d'Avignon, publié chez Actes Sud en 2015 et *Rendez-vous gare de l'Est*, qu'il crée en 2012 à la Comédie de Reims – CDN et qui poursuit une tournée nationale et internationale (Montréal, Princeton, Beyrouth). Il met également en scène des opéras, *The Second Woman*, inspiré d'*Opening night* de Cassavetes aux Bouffes du Nord (2011), *Mimi, scènes de la vie de Bohème* créé au Théâtre des Bouffes du Nord (2014) et présenté au Théâtre national de Zagreb (2015), *Curlew River* de Benjamin Britten à l'Opéra de Dijon (2016) et *Le Timbre d'argent* de Camille Saint-Saëns créé à l'Opéra Comique en 2017. En 2016, il crée et tourne *Songes et Métamorphoses*, présenté à l'Odéon-Théâtre de l'Europe en avril 2017. Il poursuit une activité de formation dans plusieurs écoles comme l'ERAC et l'École de la Comédie de Reims, l'ENSAD de Montpellier, l'École du Théâtre du Nord et celle du TNB. Il mène aussi de nombreux ateliers en milieu scolaire. Il a également travaillé en tant que collaborateur artistique sur les concerts de Camélia Jordana, Jeanne Cherhal, Kery James, Florent Marchet.



François Gauthier-Lafaye

Scénographe

Élève de L'École Boule, il débute en travaillant comme décorateur pour des défilés de mode, puis comme assistant costumier pour la création du spectacle *Un après-midi à Versailles* de Lully sous la direction musicale de William Christie. Il travaille ensuite comme accessoiriste aux ateliers décor et costumes de l'Opéra

Garnier. C'est en tant que tapissier-machiniste qu'il intégrera le Théâtre du Châtelet sur diverses créations et en tant que tapissier-décorateur au Théâtre des Amandiers avec *Andromaque* de Jean-Louis Martinelli ou *Dona Rosita la célibataire* de Langhoff. Comme régisseur plateau, il travaille sur la création et la tournée de *Grand et Petit* de Botho Strauss mise en scène de Philippe Calvario et sur les accueils au Théâtre 71 à Malakoff. Il devient régisseur général de création et de tournée des spectacles *Un homme en faillite*, *L'Européenne*, *Le système de Ponzí*, *Tout va bien en Amérique* et

Nos occupations écrit et mis en scène par David Lescot ; *Voilà* et *Les rêves de Margaret* de P. Minyana, mis en scène Florence Giorgetti ; *Hyppolite* mis en scène par Robert Cantarella ; *La nuit tombe...* de Guillaume Vincent ; *Perle, Scène d'amour, Prélude d'une scène d'amour* de Juha Pekka Marsalo (danse) ; *Didon et Enée/le crocodile trompeur* de Jeanne Candel et Samuel Achache ; *Le goût du faux* de Jeanne Candel. Il assiste le scénographe Laurent Berger sur divers projets de *Berger/Berger* au 104 et à la Biennale de Venise. Ses rencontres le mènent à signer les scénographies de *Parasites* mis en scène Philippe Calvario au Théâtre des Amandiers, *Excédent de poids, insignifiant, amorphe* de Julien Lacroix au Théâtre de Vanves, *Inventaires* de Robert Cantarella au festival de Figeac, *La tragédie du Belge* de Madame Lune au Festival Mythos, *Le Petit Claus et Le Grand Claus* de Guillaume Vincent au Théâtre du Gymnase à Marseille, *Notre Printemps* Cie Das Plateau au Théâtre de Gennevilliers, *J'ai trop peur* de David Lescot au Théâtre de la Ville et le décor de tournée du spectacle musical de Camélia Jordana. Dans une démarche de travail en collectif, il co-signe avec Jean-Christophe Meurisse les décors *Des Armoires normandes* des Chiens de Navarre et avec Lisa Navarro, *Fugue* de Samuel Achache. Il crée son propre atelier de construction et réalise les décors de *Mimi* de Guillaume Vincent, *Marie Immaculée* compagnie le Toc, *Un roi vu du ciel* compagnie Sham, *Les rêves d'Anna* de Bérengère Vantusso.



Marion Stoufflet

Dramaturge

Après des études de philosophie, d'anglais et d'études théâtrales à l'Université de Paris X-Nanterre et de dramaturgie à l'école du TNS, elle travaille comme dramaturge aux côtés de Jean-François Peyret, Émilie Rousset, Ludovic Lagarde et Guillaume Vincent, avec qui elle fonde la Cie MidiMinuit en 2002 et poursuit un compagnonnage étroit, travaillant sur la plupart de ses

spectacles. Depuis 2006, elle accompagne les projets de Ludovic Lagarde : *Richard III* de Peter Verhelst, *Un mage en été* d'Olivier Cadiot, *Lear is in town* d'après Shakespeare, ou *L'Avare* de Molière. Elle travaille avec Lagarde sur des opéras de Pascal Dusapin et de Wolfgang Mitterer. Elle fait partie du Collectif de la Comédie de Reims depuis 2008, travaillant aussi bien sur les spectacles qu'à la programmation. Marion Stoufflet a fait partie de différents comités de lecture (Théâtre National de Strasbourg, du Théâtre du Rond-Point et de la Comédie-Française). Elle a aussi enseigné à l'Université d'Evry, à l'École Supérieure d'Études Cinématographiques (Paris 12) et à l'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières.